



Fille d'humbles paysans de Lorraine, Jeanne est née à Domrémy, le **6 janvier 1412**. Elle avait 13 ans quand saint Michel, sainte Catherine et sainte Marguerite, pendant trois ans, lui demandèrent de libérer la France et de faire sacrer le roi à Reims. Le 11 mars 1429, Jeanne rencontre le Dauphin Charles à Chinon. Le **8 mai 1429**, elle vainc les Anglais qui lèvent le siège d'Orléans. Le 17 juillet, le roi Charles VII est couronné à Reims. Le **23 mai 1430**, Jeanne, trahie, est faite prisonnière à Compiègne, et vendue aux Anglais. Un procès inique en hérésie eut lieu à partir du 13 février 1431, les débats étant dirigés par l'évêque Pierre Cauchon. Le **30 mai 1431**, Jeanne est brûlée vive sur la place du Vieux-Marché de Rouen.

ÉTAPES DE LA CANONISATION

✦ En 1450, débute le **procès de réhabilitation** de Jeanne d'Arc, qui sera réhabilitée en **1456**.

Vénération (27 janvier 1894)

Léon XIII, ayant signé le décret, prononça cette parole mémorable : « Jeanne est nôtre. »

✦ **Procès de béatification (1897-1909)** : Il se conclut, le 13 décembre 1908, par la lecture des décrets, Mgr Touchet, évêque d'Orléans et postulateur de la cause, a remercié vivement Sa Sainteté. Le Pape **Pie X** lui répond avec chaleur :

« Je suis reconnaissant, Vénération Frère, à votre cœur généreux qui voudrait me voir travailler dans le champ du Seigneur toujours à la lumière du soleil, sans nuage ni bourrasque. Mais vous et moi, nous devons adorer les dispositions de la divine Providence qui, après avoir établi son Église ici-bas, permet qu'elle rencontre sur son chemin des obstacles de tout genre et des résistances formidables. La raison en est d'ailleurs évidente : l'Église est militante, et par conséquent dans une lutte continuelle. Cette lutte fait du monde un vrai **champ de bataille** et de tout chrétien un **soldat valeureux** qui combat sous l'étendard de la croix. Cette lutte a commencé avec la vie de notre Très Saint Rédempteur et elle ne finira qu'avec la fin même des temps. Ainsi, il faut tous les jours, d'une main repousser l'ennemi, et de l'autre élever les murs du Temple saint, c'est-à-dire travailler à se sanctifier. [...]

Nous sommes à une époque où beaucoup rougissent de se dire catholiques, beaucoup d'autres prennent en haine Dieu, la foi, la révélation, le culte et ses ministres, mêlent à tous leurs discours une impiété railleuse, nient tout et tournent tout en sarcasmes, ne respectant même pas le sanctuaire de la conscience. Mais il est impossible que devant ces manifestations du surnaturel, quelle que soit leur volonté de fermer les yeux en face du soleil qui les éclaire, un rayon divin ne finisse pas par pénétrer jusqu'à leur conscience, et, serait-ce même par la voie du remords, les ramener à la foi. [...]

Il y aura du **courage** quand la foi sera vive dans les cœurs, quand on pratiquera tous les préceptes imposés par la foi ; car la foi est impossible sans les œuvres, comme il est impossible d'imaginer un soleil qui ne donnerait point de lumière et de chaleur. Cette vérité a pour témoins les martyrs que nous venons de célébrer. Car il ne faut pas croire que le

martyre soit un acte de simple enthousiasme qui consiste à mettre la tête sous la hache pour aller tout droit en paradis. Le martyre suppose le long et pénible exercice de toutes les vertus. [...]

Bienheureuse (18 avril 1909) : Après bien des vicissitudes, l'héroïne nationale est béatifiée par le pape **saint Pie X**.

✦ Le **Procès de canonisation (1909-1920)** : Il se conclut, le 6 avril 1919, par la proclamation du décret par lequel est reconnue la validité des miracles attribuée à la sainte.

Sainte canonisée (16 mai 1920) : par le pape **Benoît XV**.

Sermon de la messe pontificale de canonisation, en la basilique Saint-Pierre :

« [...] Avec raison, la France se glorifie de Jeanne, mais la sainte Église aussi triomphe en elle. Dieu fit naître cette enfant pour sauver sa patrie, mais en même temps l'héroïne fit tout pour **établir le règne de Jésus-Christ**.

Avant de rien entreprendre, elle invoquait ardemment l'aide du ciel ; victorieuse, elle attribuait le succès non à elle-même, mais au Maître de toutes choses. Sa seule présence refrénait la licence des camps et donnait l'exemple du respect de Dieu. Sa mort manifeste

d'avantage encore cette vérité. Pour prouver son mandat céleste, elle accepte le plus dur supplice, et, au milieu des flammes crépitant déjà autour de son corps virginal, elle embrasse avec amour l'image du divin Crucifié, recommandant son âme à Celui pour lequel seul elle avait toujours vécu. [...]

Que les rois donc et les juges de la terre comprennent que Celui qui a sauvé par la main d'une femme une puissante nation d'un péril extrême, est le même qui dirige souverainement le cours des affaires de ce monde, et que ce n'est pas toujours en vain qu'on refuse de se soumettre à sa volonté souveraine. Et que les catholiques, s'inspirant des exemples de Jeanne d'Arc, se confient dans son patronage, soumettent en toutes choses leur esprit et leur cœur à Jésus-Christ ; servir le Sauveur, c'est régner maintenant et dans l'éternité. »

Patronne de la France : en **1922**, Jeanne est proclamée patronne secondaire de la France de même que sainte Thérèse de Lisieux ; la patronne principale étant la Vierge depuis le vœu du roi Louis XIII (1638).

Lecture recommandée : Mgr Touchet, *La Sainte de la Patrie*

Préparation à paraître devant Dieu.

À UN FRÈRE DE SA CONGRÉGATION Paris, 26 juillet 1851.

J'ai appris que vous seriez bien aise d'avoir une petite lettre de ma part, et Je m'empresse de satisfaire à votre désir. Encore un peu de patience, mon bien cher frère : le moment de la gloire approche de plus en plus, les noces de l'Agneau sans tache vont s'accomplir, mais les préparatifs du festin donnent du travail et des peines. Plus vous approchez du grand Jour, plus il faut vous attendre à souffrir ; préparez votre âme par l'humilité, le recueillement, l'amour de Dieu, la douceur et la mortification dans les souffrances.

Je vais vous expliquer toutes ces choses.

1* **L'humilité.** Envisagez votre âme dans sa petitesse devant votre Dieu tout bon et tout miséricordieux, considérez vos péchés, vos faiblesses et vos défauts, tenez-vous alors petit devant lui, et plein de reconnaissance pour sa bonté Infinie à votre égard. Remplissez-vous de confiance, il vous aime et veut vous prendre tout pour lui, et vous placer dans l'assemblée de ses anges et de ses saints, pour vous faire chanter, louer, bénir et adorer éternellement ses miséricordes infinies à votre égard.

2* **Le recueillement.** Je pense bien, mon très aimé frère, que votre pauvre âme ne pourrait guère être toute la Journée en oraison, Il ne faut pas faire des efforts pour cela. Dieu ne veut pas que vous vous portiez à ces efforts, mais tournez fréquemment les regards de votre âme vers lui, répétez souvent des oraisons Jaculatoires, jet, si vous n'avez pas la force de les dire de bouche, faites-les de cœur. Offrez-lui souvent le sacrifice de tout votre être, et cela avec amour.

3* **L'amour de Dieu.** Vous n'êtes probablement pas en état d'avoir des sentiments d'amour, cela n'est nullement nécessaire. L'amour consiste à être parfaitement soumis à la sainte volonté de Dieu, non seulement pour la maladie et les souffrances, mais encore pour les contrariétés, les oublis, les négligences de ceux qui vous servent. Supportez toutes ces choses pour l'amour de Dieu et dans le désir de lui plaire : voilà votre amour.

4* **La douceur.** Imitz le divin Jésus, votre Père et votre souverain

Maître, auquel vous allez être uni pendant toute l'éternité. Il a été doux comme un agneau, envers tous ceux qui le tourmentaient si horriblement et avec tant de méchanceté. Vous qui êtes son enfant bien-aimé, vous devez lui ressembler par votre aimable douceur et votre patience envers vos bien-aimés frères. Vous avez cet avantage sur votre bon Père et Maître, c'est que lui Il a été tourmenté par des gens qui le haïssaient, et vous, vous n'avez que de petites contrariétés, qui viennent de personnes qui vous aiment tendrement et qui désirent vous faire plaisir.

J'insiste sur ce point, parce que j'ai appris par expérience que les malades, étant une fois bien affaiblis, sont portés à s'impatienter. Veillez, mon bien-aimé frère, afin que votre âme soit agréable À Jésus et à Marie. Quand vous êtes agacé, regardez le bien-aimé Sauveur, regardez votre si douce et si aimable Mère : vos yeux rencontreront les siens, elle vous encouragera et vous fortifiera.

5* **La mortification.** Pauvre enfant, vous serez sans doute étonné que je vous parle de mortification ; je ne veux certes pas dire que vous vous en imposiez d'autres que celles que le bon Dieu vous donne. Quoique vos souffrances ne soient pas vives, il faut cependant beaucoup de force d'âme pour les supporter, quand elles sont continues. Portez votre esprit et votre cœur sur le Calvaire, et Dieu vous donnera cette force. Lorsque le lit vous fatigue, considérez Jésus ayant le corps déchiré, ensanglanté, couché sur le bois de la croix, et y étant cloué. Lorsque vous avez soif, pensez à Jésus qui avait soif. Lorsque vous éprouverez les difficultés de respirer, des défaillances de cœur, voyez Jésus suspendu, la poitrine gonflée et le cœur défaillant, et tout cela pour l'amour de vous.

Enfin, mon cher frère, veillez sur les désirs trop naturels, sur les préoccupations pour la nourriture, et pour toute satisfaction de ce monde. Vous n'êtes plus de ce monde, vous êtes à Jésus, vous êtes un enfant de Jésus, un ange de Jésus, vous devez accompagner l'Agneau partout où il va.

À Dieu, cher enfant, attendez-moi. Je viendrai le 9, au plus tard le 10 août, vous pouvez bien attendre Jusqu'alors. Cependant, c'est demander beaucoup ! si donc vous avez envie de partir plus tôt, dites au bon Maître de vous prendre. Je ne vous oublie pas devant Dieu. (L. 385.)

[R.P. LIBERMANN. doctrine des lettres spirituelles p365]